

besoins en énergies commerciales nécessaires pour alimenter la croissance industrielle.

Par conséquent, il est urgent que des statistiques précisant le rôle des combustibles ligneux soient recueillies afin de détailler toute leur importance dans le bilan énergétique des pays africains. Apparaîtra alors tout l'intérêt de préserver et de valoriser la ressource qui les produit.

Les inventaires de biomasse

De façon tout à fait similaire aux statistiques énergétiques, les statistiques évaluant le potentiel de la ressource forestière en Afrique ne reflètent pas non plus l'usage énergétique dont celle-ci fait l'objet. Ceci est attribuable à la nature même des inventaires forestiers également inadaptés aux réalités africaines.

Critique des inventaires forestiers classiques

Traditionnellement, les forestiers sont effectués par ou pour des sociétés forestières dont l'objectif est d'extraire le bois ayant une valeur commerciale en vue de sa transformation ou de l'exportation en grumes. C'est pourquoi les statistiques forestières sont évaluées en fonction du volume de bois commercial, favorisant ainsi les essences à valeur économique, voire surtout les peuplements ayant un volume commercialisable. Les statistiques traduisent donc les informations commerciales nécessaires aux sociétés dont l'objet est de maximiser leurs profits à court terme à partir de divers produits forestiers. Toutefois, elles reflètent très mal le potentiel en biomasse disponible à des fins énergétiques (ou autres). Par conséquent, ces statistiques ne sont que peu pertinentes en Afrique du fait qu'elles ne traduisent pas la biomasse forestière disponible pour satisfaire les nombreux usages dont elle fait l'objet, comme nous l'avons vu plus tôt.

L'objet des inventaires forestiers

Si nous nous penchons de plus près sur l'objet des données actuelles nous voyons que les informations attendues de ces inventaires classiques sont de deux types. Premièrement, celles concernant la superficie et deuxièmement, celles concernant les arbres portés par cette superficie.

Les premières touchent à la superficie occupée par la forêt et par d'autres formes d'utilisation des terres ainsi qu'à d'autres paramètres tels que classe de station, type de forêt, taille des peuplements, structure et état de végétation des peuplements forestiers. Les secondes se rapportent à la quantification du volume sur pied et à sa composition par essences, diamètres, classe de qualité et autres facteurs.

La télédétection, la photographie aérienne de même que les mesures au sol peuvent être combinées pour obtenir ces deux types de statistiques. Toutefois, les informations ainsi recueillies ne concernent qu'une fraction de la biomasse totale de l'arbre parce qu'elles ne concernent que les arbres à valeur commerciale.

L'objet des inventaires de biomasse

Or, il est nécessaire d'adapter les méthodes d'inventaire forestier en vue de pouvoir évaluer tant la valeur commerciale que la biomasse fores-